



**Préfecture de la Haute-Garonne
à l'attention de Monsieur Pascal Mailhos,
Préfet de la région Midi-Pyrénées, Préfet de la Haute-Garonne
Place Saint-Etienne 31038 Toulouse CEDEX 9**

**Copie à la commune de Cazères
envoi en recommandé avec AR**

Monsieur le Préfet,

Depuis le 15 juillet 2015 des habitants signalent régulièrement à la mairie de Cazères des cas inquiétants de morts d'oiseaux. Des pigeons domestiques, des tourterelles, des merles, des moineaux, des hirondelles. Environ 200 pigeons domestiques seraient morts et on signale une colonie entière de moineaux domestiques disparue. On n'entend plus chanter les oiseaux. Les gens s'inquiètent et la commune fait la sourde oreille en ne répondant pas à la population. Deux articles de presse ont été publiés à ce sujet (voir ci-dessous). Nous avons même déposé une plainte contre X directement au Procureur de la République car nous suspectons un possible empoisonnement illicite.

À la suite de la carence des autorités (commune, ONCFS-SAGIR, gendarmerie, préfecture), des habitants ont chargé un vétérinaire d'autopsier deux cadavres de pigeons domestiques le 13/08/2015. Le vétérinaire, non spécialiste, hésite à ce jour. À la suite de cette démarche, une élue de Cazères, Yvette Ferré, a fait prélever 5 pigeons morts dans la commune le 14/08/2015 et les a fait envoyer au service vétérinaire compétent dépendant de la Direction Départementale de la Protection des Populations. De notre côté nous avons auditionné par téléphone quelques habitants de Cazères qui nous ont décrit leurs observations.

Quatre hypothèses se dégagent pour l'instant : premièrement un empoisonnement au blé rouge, ce qui explique la disparition des oiseaux sauvages (merles, tourterelles, moineaux et autres passereaux), deuxièmement et troisièmement, une épizootie de maladie de Newcastle ou d'influenza aviaire, cliniquement indifférentiables, classées dangers sanitaires de première catégorie (article L201-1 du Code Rural) et pour finir une intoxication des eaux de l'Hourride causant la mort des oiseaux.

Le maire de Cazères, en vertu de l'article L223-1 du Code Rural aurait du réagir sans délai (en juillet) et prendre toutes mesures provisoires urgentes qui s'imposaient (L223-4 à L223-6) :

Article L223-1

Les maires avisent d'urgence le préfet de tous cas d'épizootie qui leur seraient signalés dans le territoire de la commune. Ils peuvent prendre les mesures provisoires qu'ils jugent utiles pour arrêter la propagation du mal.

Poussés par l'incurie criante de la commune nous vous saisissons pour que des analyses virologiques et toxicologiques conformes aux protocoles (OIE et AFSSA) et à la réglementation soient effectuées et que les mesures réglementaires appropriées soient mises en œuvre (article L223-6-1 et L223-6-2 et suite).

Veuillez agréer, Monsieur le Préfet, nos salutations respectueuses.

Pascal Cousin, Président de NALO, le 14/08/2015
Courriel : association.nalo@free.fr
Site internet : http://cousin.pascal1.free.fr/nalo_sommaire.html

Indignés par l'hécatombe mystérieuse de pigeons

Article exclusif**réservé aux abonnés** Voir l'offre Digital

Votre crédit de bienvenue en cours : 20 articles

Publié le 12/08/2015 à 03:50, Mis à jour le 12/08/2015 à 08:52

Faits divers



On trouve des oiseaux morts sur les charpentes des maisons./

Dans le centre-ville de Cazères, c'est un spectacle peu réjouissant qui attend les promeneurs empruntant le passage de l'Hourride. De nombreux pigeons morts jonchent le sol, les toits ou les poutres du lavoir, dégageant une odeur pestilentielle et on peut observer plusieurs bêtes agonisantes (certaines depuis plusieurs jours) le long du cours d'eau.

L'association Cazères Éthique ainsi que les habitants du quartier dénoncent avec force cette extermination de pigeons, probable résultat d'un empoisonnement : «Depuis la découverte des premiers cadavres autour du 15 juillet, nous estimons qu'environ 100 à 120 pigeons ont été décimés à raison de 10 à 20 pigeons intoxiqués quotidiennement. Quand aux espèces sauvages, il est impossible de comptabiliser les pertes. C'est un acte digne d'un simple d'esprit que d'agir ainsi, car au-delà des pigeons, c'est toute la chaîne animale qui est impactée et la biodiversité le long de l'Hourride est en grand danger. Nous n'entendons plus et ne voyons plus d'oiseaux habituellement nombreux à cet endroit.

Disparition des merles et des tourterelles

Les merles, les moineaux et même les tourterelles ont disparu. Les services techniques de la ville ont

également retrouvé un cadavre de chat derrière la nouvelle médiathèque, habituellement lieu de villégiature, devenu aujourd'hui un mouoir pour les pigeons.

Les cadavres n'étant pas ramassés, les habitants du quartier les jettent dans le cours d'eau pour éviter l'empoisonnement des animaux de compagnie.

Une plainte contre X

«Le poison se répand donc dans l'eau que vont boire les volatiles sauvages» s'alarme l'association Cazères Éthique en ajoutant : «Facteur aggravant, nous avons informé la mairie par téléphone et par courrier, qui à notre grand étonnement est restée muette. Le 4 août, nous nous sommes rendus à la mairie pour avoir des explications et demander qu'au moins les cadavres de pigeons soient ramassés pour éviter les risques de propagations de maladies et d'infections, ce qui n'a toujours pas été fait...»

Après la venue des gendarmes venus constater les dégâts, l'association a joint la police municipale seule habilité à faire une enquête intra-muros. «On nous a informés que seul le dépôt d'une plainte contre X permettra de faire bouger les choses», explique Didier Cros de Cazères Éthique.

Annie Mitault

CAZÈRES FAITS DIVERS

AILLEURS SUR LE WEB



Faites des économies grâce aux aides financières éco-rénovation (renovation-info-service.gouv.fr)

- PES 2016 vs la réalité : Des comparatifs photos époustouflants (Gameblog)
- Une mère humilie sa fille en découvrant sa page sur Facebook (Oekais)
- Fournisseurs d'électricité : l'ouverture du marché est bénéfique pour les... (Happ'e)
- La fille illégitime d'Albert de Monaco parle de sa vie publiquement (La Parisienne)

A LIRE AUSSI



Les agriculteurs contrôleurs tombent sur un gérant résistant

- Sarthe : un couple soupçonné d'avoir empoisonné leurs deux fillettes
- Stéphane Bern se confie sur son compagnon : «Nous vivons ensemble depuis 10 ans»
- A Toulouse, le film à scandale «Love» s'est pris un bide
- USA : un randonneur dévoré par des grizzlis

Recommandé par

Donner votre avis !

CHARTRE DE MODÉRATION

Envie de réagir ? Connectez-vous et donnez votre avis sans attendre !

JE M'INSCRIS

JE ME CONNECTE

Réactions des lecteurs

A Cazères, les pigeons se cachent pour mourir

Article exclusif**réservé aux abonnés** Voir l'offre Digital

Votre crédit de bienvenue en cours : 19 articles

Publié le 13/08/2015 à 03:50, Mis à jour le 13/08/2015 à 07:22

Environnement - Animaux



Triste spectacle de pigeons atteints du «muguet», qui les laisse mourant de faim sur place./Ph. DDM, P. Pintard

Hier soir, la police municipale de Cazères confirmait l'existence d'une épizootie de «muguet» touchant les pigeons de la ville depuis plusieurs jours. L'acte de malveillance est donc à exclure.

Non, personne n'en veut aux malheureux pigeons de Cazères et la plainte contre X déposée hier par l'association «Nalo» (Nos amis les oiseaux) pourrait rapidement faire long feu. Hier soir, alors que les habitants continuaient d'observer le triste spectacle de la lente agonie des volatiles, se demandant qui avait pu empoisonner plus d'une centaine de pigeons déjà morts depuis un mois, le doute était levé sur un éventuel acte de malveillance. La police municipale confirmait, via le rapport d'une spécialiste des rapaces demeurant sur place, que les pigeons étaient en réalité victimes d'une épizootie de «muguet» (*lire ci contre en encadré*).

«Je ne vous cache pas mon soulagement», souffle Michel Dubois, en charge de l'environnement à la municipalité cazérienne. Depuis plusieurs jours, l'élus et l'ensemble du conseil municipal vivaient sous les feux nourris de l'association «Cazères environnement action», laquelle s'était fendue d'un courrier un brin gaillard à la mairie, où l'on pouvait lire : «Tout porte à croire à un empoisonnement pratiqué par un particulier... que nous avons certainement identifié !» L'association pointait notamment du doigt le fait que

«chaque jour, ce sont environ 20 à 30 pigeons qui agonisent un certain temps, puis viennent mourir près du cours d'eau de l'Hourride, ou chez des particuliers, certains habitants parlant d'odeurs infectes de cadavres en putréfaction.»

Tirer les pigeons ?

Et c'est vrai que le tableau était, hier encore, plus que navrant dans les rues et chemins de Cazères. Pigeon agonisant dans un coin, un autre enroulé mort autour d'une poutre, un autre couché au pied du pont enjambant Garonne, etc. «Les pigeons sont en réalité victimes de surpopulation et la maladie se greffe facilement dans ce cas. C'est malheureux de les voir mourir ainsi», indique Michel Dubois, qui fait état d'un nombre de pigeons compris entre 7 000 et 8 000 à Cazères. Beaucoup trop selon l'élus, chasseur à ses heures et qui avait organisé une «battue» en centre-ville il y a quelques mois, avec aussitôt une levée de bouclier des défenseurs des animaux. «Il faut voir comment on s'était fait insulter...», se souvient Michel Dubois, pas chaud pour reconduire l'expérience.

Ce matin, l'heure est au nettoyage dans les rues de Cazères. L'épizootie tue progressivement (en une semaine), mais rien n'empêche les volatiles de se faire soigner s'ils sont pris à temps, ce qui exige une prise en charge vétérinaire rapide. Cazères se donnera-t-il les moyens de sauver quelques pigeons quand on sait que les élus regrettent leur invasion ? D'autant que les pigeons morts tombant à Garonne contaminent les poissons du fleuve, plus aucun pêcheur ou presque n'osant jeter son fil.

La maladie qui fait mourir de faim

On observe un enduit blanchâtre non adhérent, pouvant faire 2 mm d'épaisseur, dans le bec et la gorge. Le pigeon a soudain du mal à avaler. Cette maladie est due à un champignon parasite microscopique. Un champignon naturellement présent dans le tube digestif, mais dont le développement est ordinairement contrarié par la flore intestinale. On peut traiter en badigeonnant le bec et la gorge avec un désinfectant de style éosine. On peut y ajouter du bicarbonate de soude à l'eau de boisson ou un antibiotique spécifique.

Repères

Le chiffre : 8 000

pigeons >recensés. Depuis la fin du printemps, ils sont entre 7 000 et 8 000 pigeons recensés sur Cazères. Des volatiles qui ont envahi tous les bâtiments de la ville, mais également les toits des particuliers, dont certains se protègent avec des grillages. L'épizootie a déjà tué plusieurs centaines de pigeons, la maladie du «muguet» étant contagieuse, y compris auprès des autres espèces d'oiseaux. Une maladie qui se déclenche en cas de surpopulation animale.

Xavier Hurtevent

CAZÈRES ENVIRONNEMENT ANIMAUX

AILLEURS SUR LE WEB



A LIRE AUSSI

